

organisation de notre enseignement normal, et l'honneur de cette introduction est dû à M. Braun, professeur de pédagogie et de méthodologie à Nivelles, qui l'appliqua, le premier, à la lecture française élémentaire. Depuis ce moment, elle se propagea graduellement dans nos écoles primaires, si bien qu'elle l'emporte aujourd'hui sur tout autre procédé. Et cela devait être. En effet, comme s'exprimait, il y a quelques années, un de nos recueils pédagogiques les plus estimés, *le Progrès*, « elle repose sur la nature » même des choses : la lecture, l'écriture et la langue ou » l'orthographe sont des auxiliaires naturels l'une de l'autre, » puisqu'elles se proposent un but unique, la communication » écrite des pensées ; elle développe simultanément un plus » grand nombre de facultés : l'attention, l'imagination, le » jugement, l'œil et la main ; elle hâte les progrès de » l'élève, qui apprend plusieurs choses à la fois et qui » parvient plus facilement à les mieux connaître ; elle rend » les leçons moins monotones, plus attrayantes par la » variété qu'elle y introduit ; enfin, elle favorise convena- » blement la discipline de l'école et l'économie du temps en » tenant tous les élèves occupés et en permettant à l'insti- » tuteur de mieux distribuer ses moments et ses soins » entre les différentes divisions dont se compose sa classe. »

Ces divers avantages nous expliquent la faveur avec laquelle elle a été accueillie en Belgique dès le moment de sa première apparition parmi nous. Ils nous expliquent aussi pourquoi la plupart de nos hommes d'école l'adoptèrent